

ODOXA

L'opinion tranchée

Baromètre de l'économie

Mars 2024

LEVÉE D'EMBARGO : VENDREDI 8 MARS 2024 À 6H30

Sondage réalisé pour



Challenge^s et



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet du **21 au 29 février 2024**.



Echantillon

Echantillon de **2 008 Français dont 956 hommes et 1 052 femmes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 2000 personnes (lorsque l'ensemble des Français est interrogé), si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 1,8% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,2 ; 21,8].

Les enseignements clés du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Les Français et les Françaises veulent réduire les inégalités hommes-femmes et sont convaincus que cela passera essentiellement par l'Empowerment des femmes !

La journée du 8 mars est unanimement saluée par les femmes comme par les hommes, favoriser la mixité leur semblant à la fois « juste » (84%), « nécessaire » (78%), « bon pour la société » (83%) et « efficace pour les entreprises sur le plan économique » (75%)

Il faut dire que 8 Français sur 10 pensent qu'il existe toujours aujourd'hui d'importantes inégalités entre les femmes et les hommes.

Or, nos concitoyens ne sont pas sexistes : les trois-quarts des hommes comme des femmes pensent que les femmes ont autant de qualité que les hommes pour diriger et se moquent bien d'être eux-mêmes dirigés par un homme ou par une femme. Et les femmes entrepreneuses ont la cote : les deux-tiers des Français pensent qu'elles prennent davantage en compte les questions sociétales tout en étant au moins aussi efficaces sur le plan de la conquête de nouvelles parts de marché.

Malheureusement, les Français (68%) et surtout les Françaises (74%) sont persuadés qu'elles sont « moins valorisés par la société et les médias que les hommes entrepreneurs ».

Les enseignements clés du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Refusant la permanence des inégalités hommes-femmes, les Français soutiennent toutes les solutions qui permettraient de les réduire. Mais il en est une qui ressort particulièrement, surtout auprès des femmes, l'Empowerment des femmes.

Ils et elles sont persuadé/es que le plus efficace pour aider les femmes est de les inciter « à avoir davantage confiance en elles » (88%) et de « valoriser la prise de risque de leur part » (86%)

Les Français, et plus encore les Françaises (89%) sont en effet convaincus de l'importance de la prise de risque pour réussir.

Or, le problème est que les femmes sont beaucoup plus « frileuses » que les hommes en matière de prise de risques et de responsabilités... c'est ce que révèle le second volet de notre étude :

63% d'entre elles disent qu'elles ne prennent pas de risque dans leur vie professionnelle... alors que les hommes, eux, sont 53% à le faire

Et de très nombreuses femmes reconnaissent qu'elles ont manqué des opportunités professionnelles en raison de ce manque de prise de risque : 62% en ont raté parce qu'elles pensent avoir « manqué de confiance en elle » et 51% parce qu'elles n'avaient « pas osé prendre de risque ».

Les enseignements clés du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa

L'illustration de cette moindre appétence des femmes pour le risque se retrouve dans un domaine bien précis que nous avons creusé dans l'étude, l'épargne. Les écarts hommes-femmes à ce sujet sont édifiants :

D'abord parmi les critères privilégiés pour choisir un produit épargne, les femmes optent plus encore que les hommes pour la sécurité (45% vs 40%) et beaucoup moins qu'eux sur la performance (19% vs 26%)

D'ailleurs, si elles avaient de l'argent à investir les femmes opteraient encore plus que les hommes pour « un placement sûr avec un rendement assez faible » plutôt que pour « un placement plus risqué mais avec un meilleur rendement » : on enregistre 10 points de « frilosité » de plus chez les femmes que chez les hommes (72% vs 62%)

Cette « aversion au risque » plus forte chez les femmes s'explique : plus que les hommes elles perçoivent un placement dit « à risque ou dynamique » comme « un risque de perdre leurs économies » (63% des femmes vs 54% des hommes) plutôt que comme une « opportunité de gagner plus » (44% vs 34%)

En matière d'épargne comme de management et de relations dans le travail il est donc capital d'inciter les femmes à avoir moins « peur » et plus « confiance en elles »... c'est sans doute cet Empowerment qui permettra le plus efficacement et le plus rapidement de réduire les inégalités qui demeurent

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, président d'Odoxa

(1/3)

...



Résultats du sondage

Même si le moral s'améliore en mars (+4 points), compensant la baisse de février liée à la colère agricole, les Français et surtout les Françaises restent très pessimistes pour l'avenir



Depuis ces dernières semaines êtes-vous plutôt plus confiant(e) ou plutôt moins confiant(e) concernant l'avenir de la situation économique en France ?

Plutôt moins confiant(e)
76%

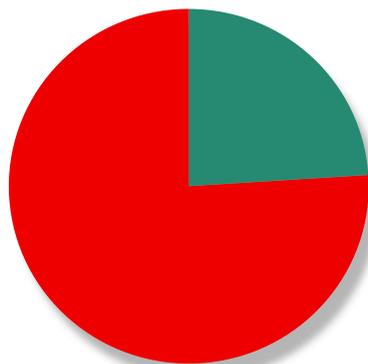
➤ Rappel février 2024* : 79%



HOMMES : 70%



FEMMES : 81%



Plutôt plus confiant(e)
24%

➤ Rappel février 2024* : 20%



HOMMES : 30%



FEMMES : 18%

+ 4 pts*

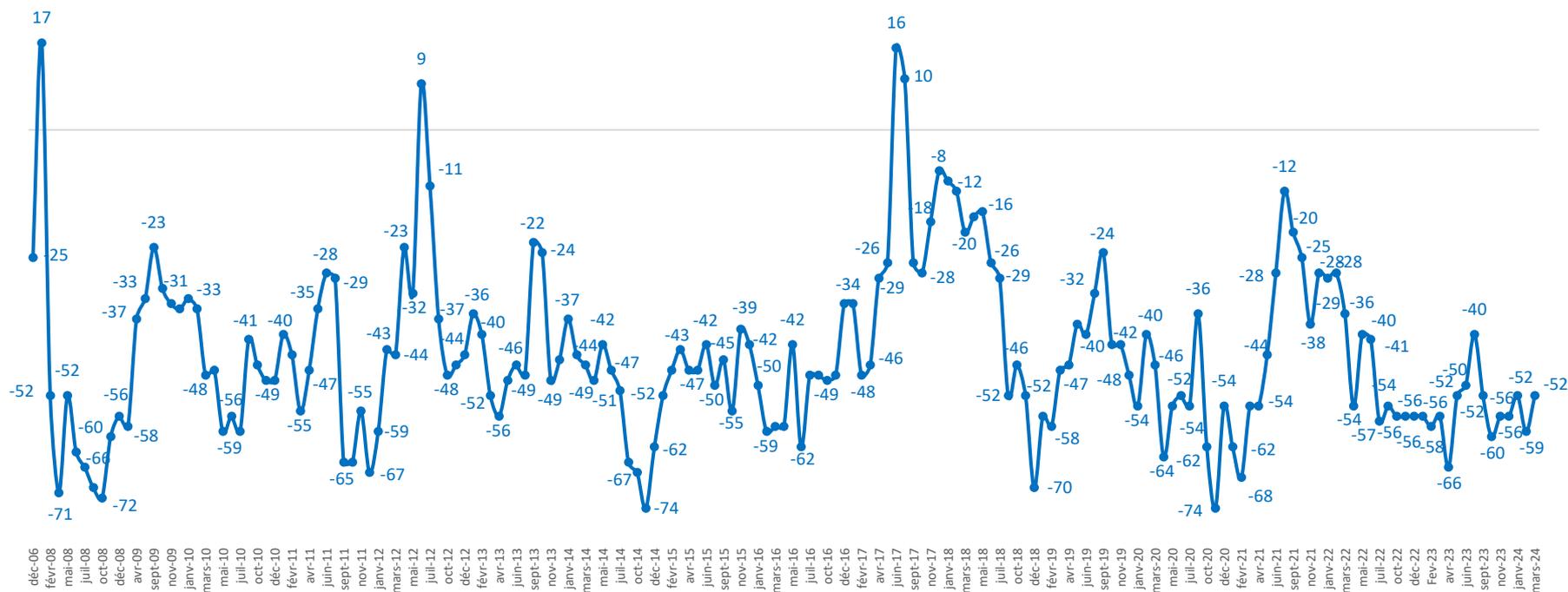
INDICE « Plutôt plus confiant(e) » - « Plutôt moins confiant(e) » = **-52**

Rappel du mois précédent* : - 59

Evolution de l'indice de confiance (confiance – défiance)



Depuis ces dernières semaines êtes-vous plutôt plus confiant(e) ou plutôt moins confiant(e) concernant l'avenir de la situation économique en France ?



* Jusqu'en juillet 2014, ce baromètre était réalisé par BVA pour Axys Consultants, BFM et Challenges

La journée du 8 mars est unanimement saluée par les femmes comme par les hommes : elle est perçue à la fois comme « juste » (84%), « nécessaire » (78%), « bon pour la société » (83%) et même « efficace pour les entreprises sur le plan économique » (75%)



Le 8 mars aura lieu comme chaque année la journée de la femme.

A ce sujet vous personnellement, pensez-vous qu'inciter les entreprises à davantage de mixité en permettant aux femmes d'occuper davantage de responsabilités est quelque chose... ?



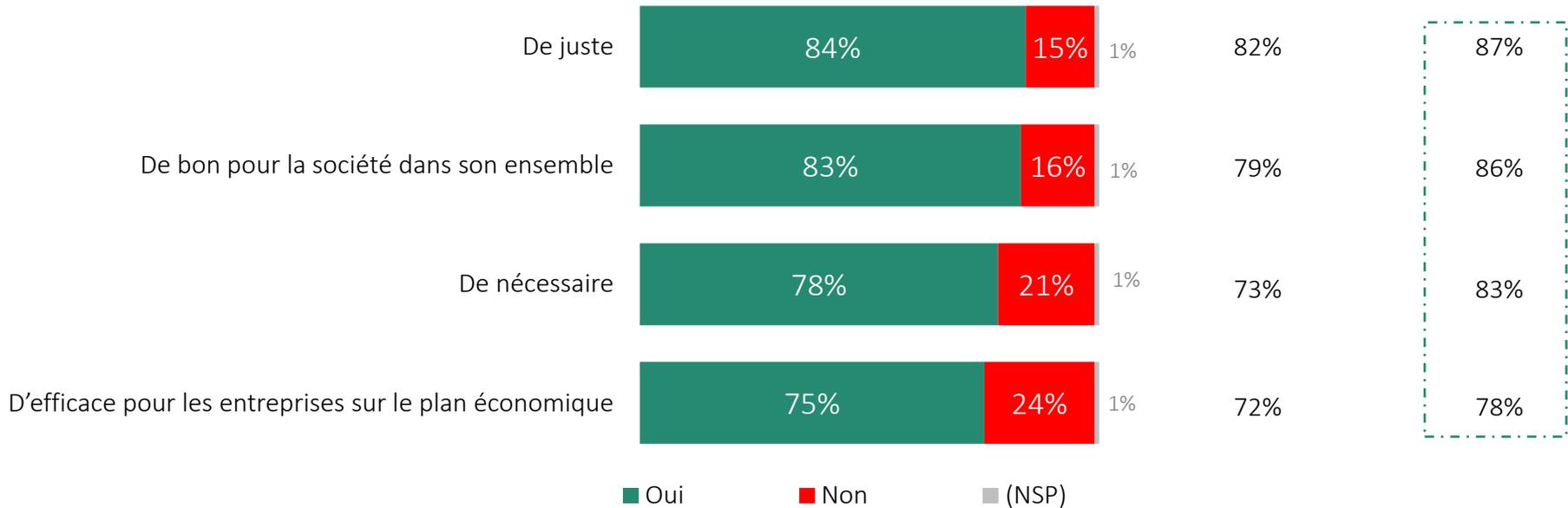
ENSEMBLE DES FRANÇAIS



HOMMES % OUI



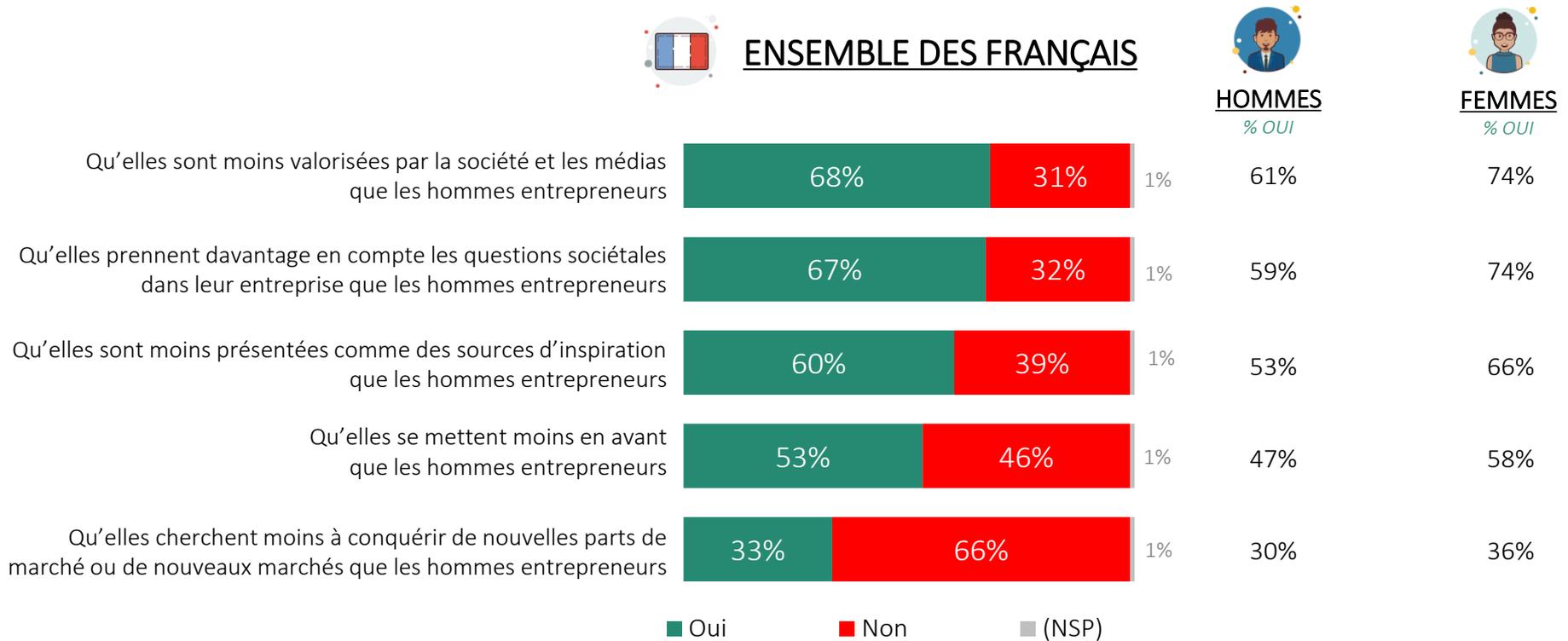
FEMMES % OUI



Les femmes entrepreneuses ont la cote : 67% des Français pensent qu'elles prennent davantage en compte les questions sociétales et 66% ne pensent pas pour autant qu'elles seraient plus frileuses sur le plan de la conquête de nouvelles parts de marché



Et s'agissant plus spécifiquement des femmes entrepreneuses, diriez-vous... ?



Les trois-quarts (76%) des Français (75%) et des Françaises (78%) estiment que les femmes n'ont ni plus ni moins de qualités que les hommes pour exercer le pouvoir



Pensez-vous que les femmes ont plus de qualités que les hommes ou moins de qualités que les hommes pour exercer le pouvoir (que ce soit dans les entreprises, les administrations, en politique...)?



ENSEMBLE DES FRANÇAIS



HOMMES



FEMMES

Plus de qualités

19%

18%

19%

Moins de qualités

5%

6%

3%

Ni plus ni moins de qualités

76%

75%

78%

(NSP)

1%

Ce refus du sexisme se retrouve dans leur propre approche du travail : les trois-quarts des Français(74%) se moquent bien d'avoir ou d'avoir eu pour chef un homme ou une femme



En général, préférez-vous (ou avez-vous préféré si vous ne travaillez plus) être dirigé(e) dans votre travail par un homme ou une femme ?

Les résultats sont présentés auprès des Français concernés (ayant déjà travaillé et ayant été dirigés par au moins un homme et une femme)



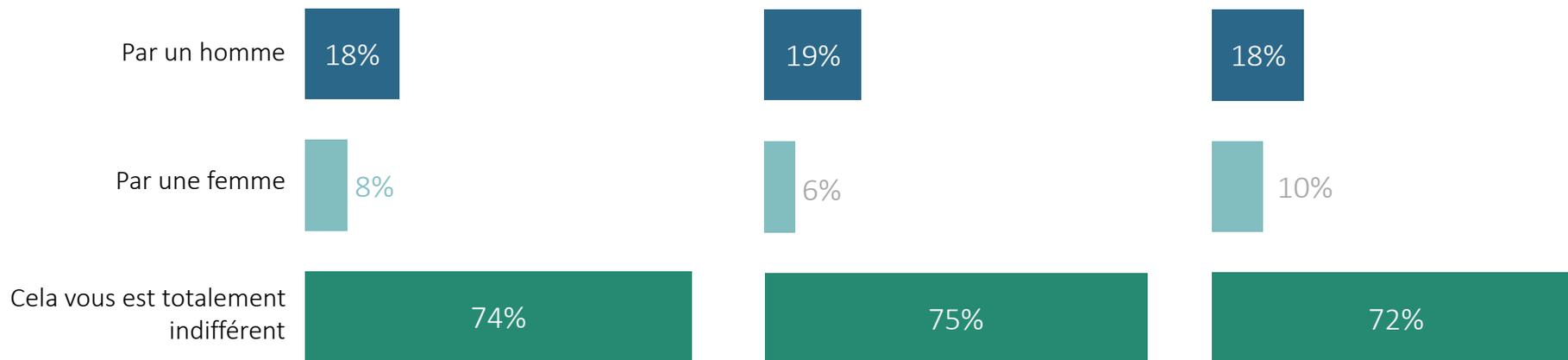
ENSEMBLE DES FRANÇAIS



HOMMES



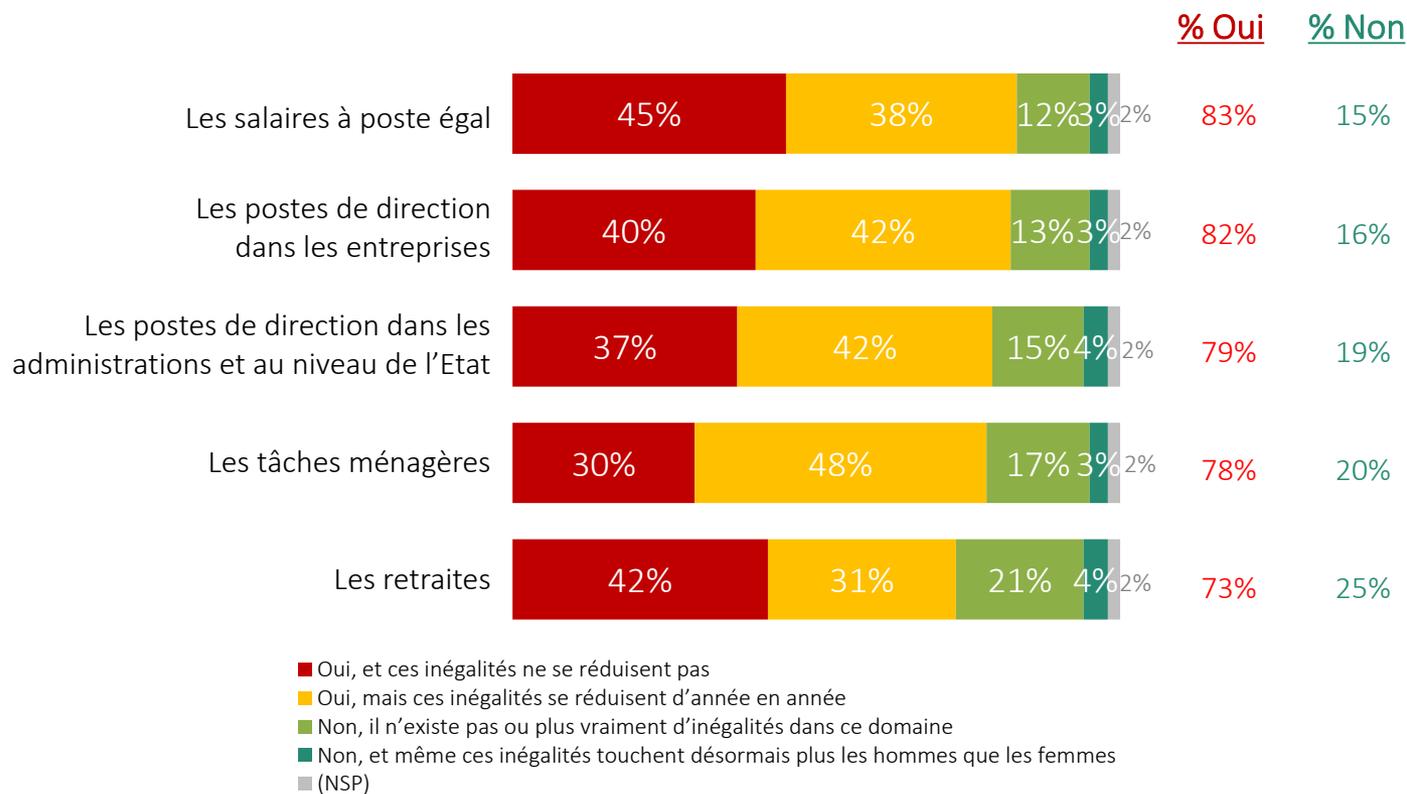
FEMMES



Les Français ne doutent pas qu'il existe toujours d'importantes inégalités entre les femmes et les hommes : hommes comme femmes sont plus de 8 sur 10 à penser qu'elles existent encore



Aujourd'hui pensez-vous que dans notre société il existe des inégalités hommes-femmes, en la défaveur des femmes en ce qui concerne... ?



59% des Français (**65%** des femmes et **54%** des hommes) considèrent qu'il existe des inégalités hommes-femmes dans tous ces domaines

8% des Français considèrent qu'il n'existe aucune inégalité hommes-femmes dans ces domaines

Si hommes et femmes s'accordent sur la persistance de ces inégalités subies par les femmes, ils se distinguent sur un point majeur : alors que les hommes pensent que ces inégalités se réduisent, près d'1 femme sur 2 estime au contraire qu'elles ne se réduisent pas



Aujourd'hui pensez-vous que dans notre société il existe des inégalités hommes-femmes, en la défaveur des femmes en ce qui concerne... ?

En moyenne seulement 30% des hommes pensent que ces différentes inégalités ne se réduisent pas... les femmes, elles, sont 46% à le penser

% Oui il existe des inégalités hommes-femmes, en la défaveur des femmes



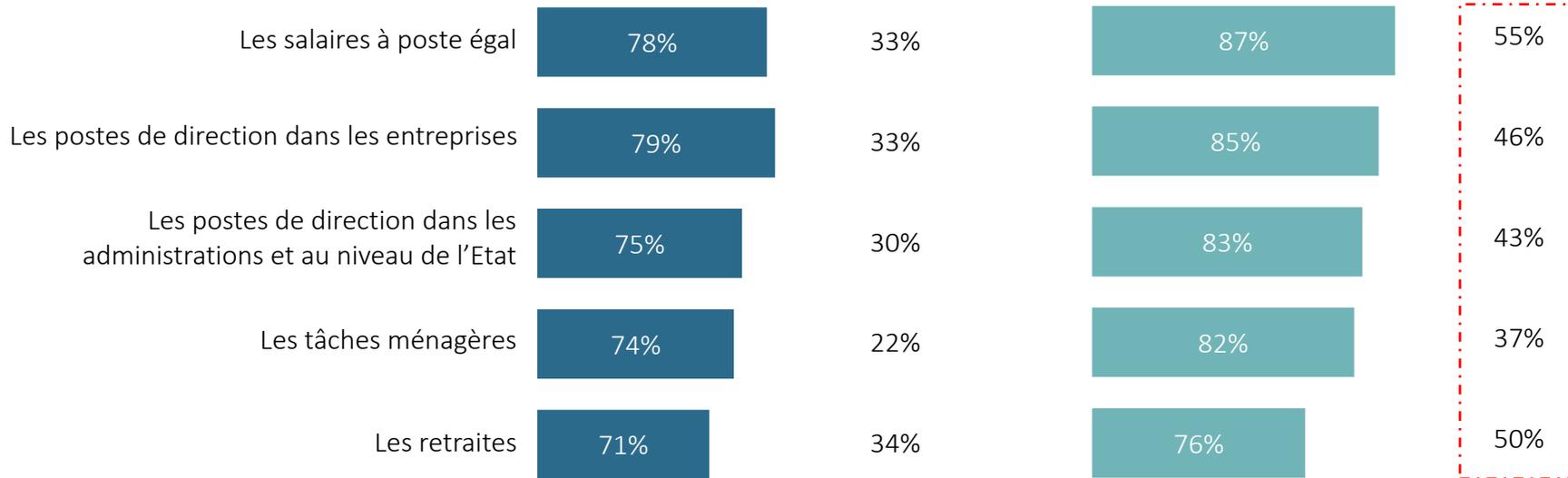
HOMMES

% Dont « Oui, et ces inégalités ne se réduisent pas »



FEMMES

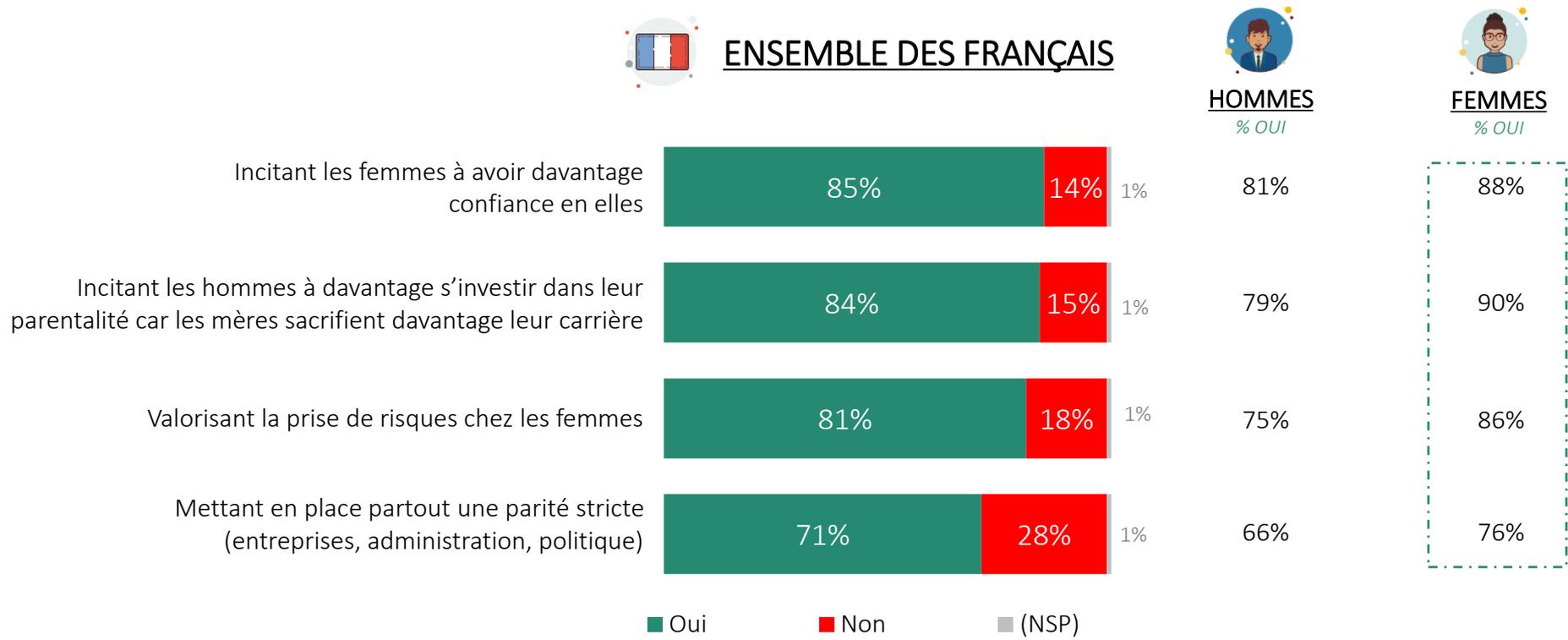
% Dont « Oui, et ces inégalités ne se réduisent pas »



Les Français soutiennent toutes les solutions pouvant permettre de réduire les inégalités hommes-femmes, mais les hommes et plus encore les femmes pensent que les solutions les plus efficaces relèvent bien plus de « l'Empowerment »



Pensez-vous que l'on pourrait améliorer les choses en ce qui concerne les inégalités hommes-femmes dans la société en... ?



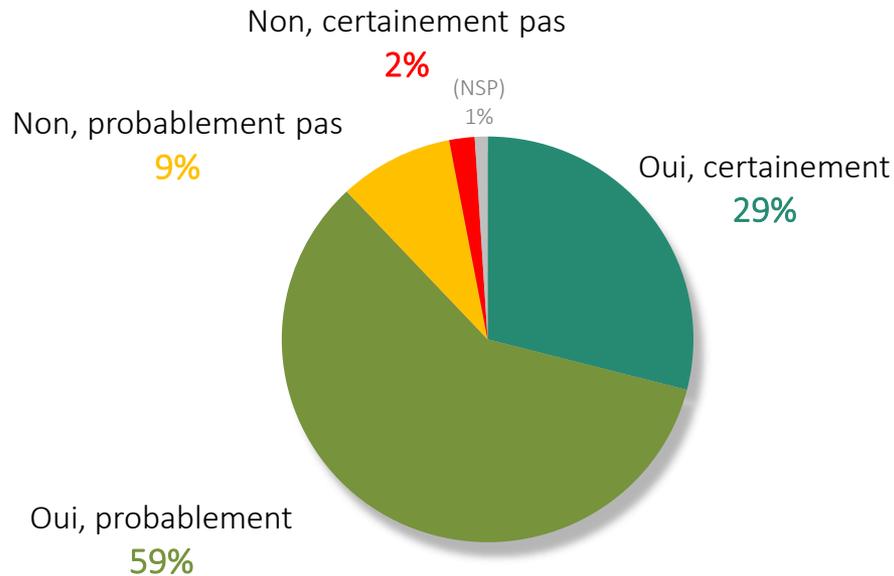
Les Français, et plus encore les Françaises (89%) sont convaincus de l'importance de la prise de risque pour réussir



Dans la vie, pensez-vous qu'il « faut prendre des risques pour réussir » ou que « le risque paie » que ce soit dans une carrière professionnelle ou politique, une compétition sportive, des investissements financiers ou immobilier ?

% Non : 11%

% Oui : 88%



HOMMES : 87%



FEMMES : 89%

Or, le problème est que les femmes sont beaucoup plus frileuses en matière de prise de risques et de responsabilités



Et diriez-vous que... ?



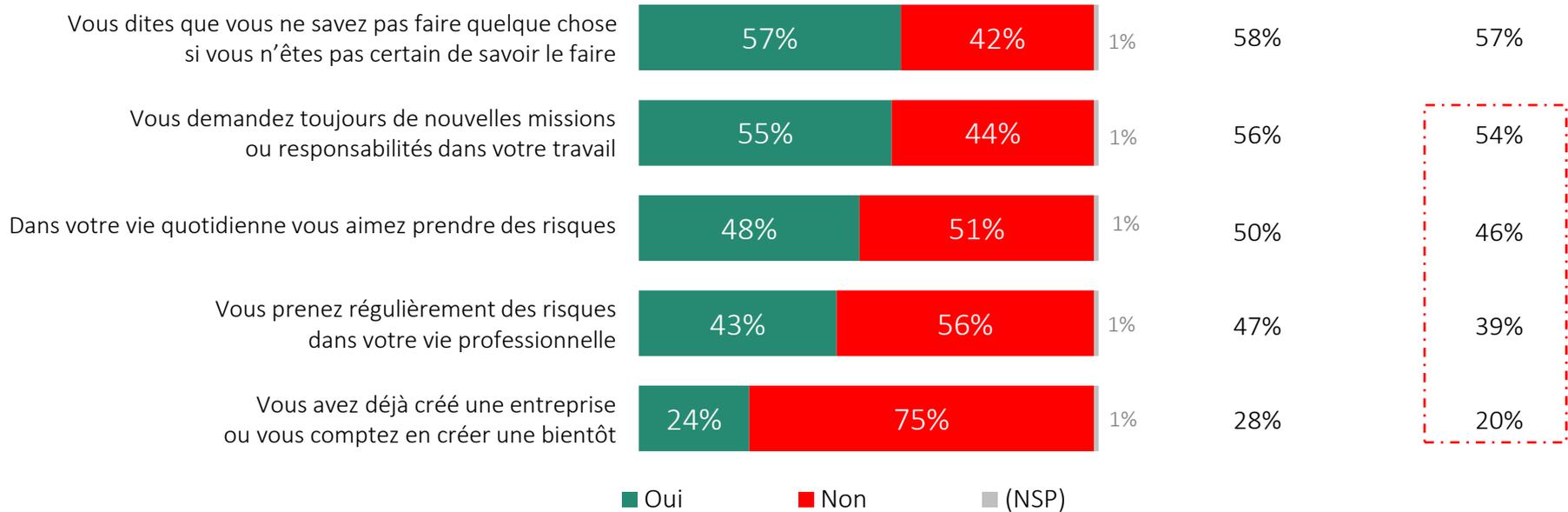
ENSEMBLE DES FRANÇAIS



HOMMES
% OUI



FEMMES
% OUI



De très nombreuses femmes reconnaissent d'ailleurs qu'elles ont manqué des opportunités professionnelles au cours de leur carrière en raison de ce manque de prise de risque



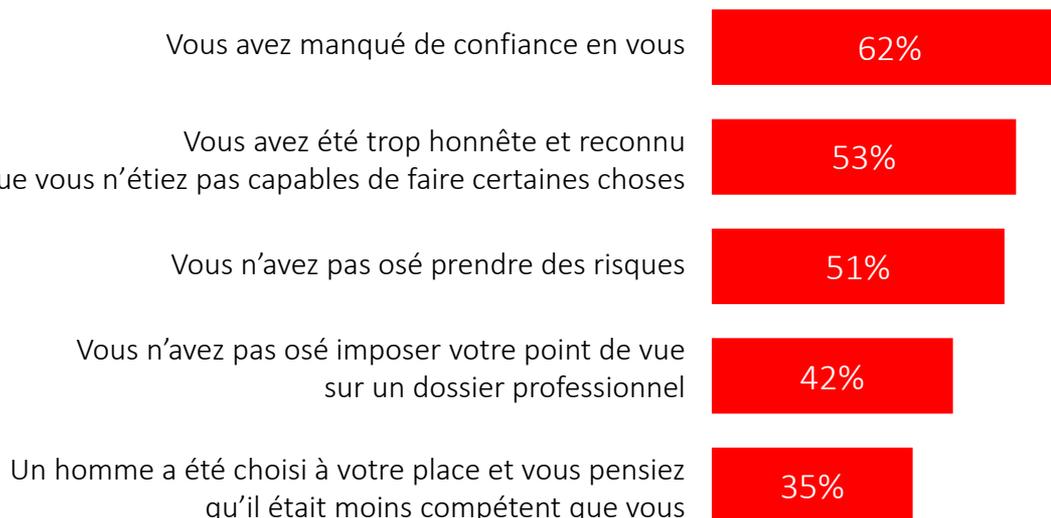
Aux femmes

Et vous personnellement en tant que femme, avez-vous le sentiment que vous êtes déjà passé à côté d'opportunités professionnelles parce que... ?

% OUI auprès des femmes se déclarant concernées



FEMMES



D'ailleurs les hommes, et plus encore les femmes sont nombreux à considérer que ces dernières « prennent souvent moins de risques » et sont « moins demandeuses de promotions dans le travail »



Compte-tenu de votre expérience, avez-vous l'impression que, par rapport aux hommes, les femmes... ?



ENSEMBLE DES FRANÇAIS



HOMMES
% OUI



FEMMES
% OUI

Prennent souvent moins de risques

48%

45%

51%

S'avouent incapables de faire quelque chose si elles ne sont pas sûres à 100% de pouvoir le faire

44%

38%

49%

Sont moins demandeuses de promotions ou de nouvelles responsabilités dans leur travail

40%

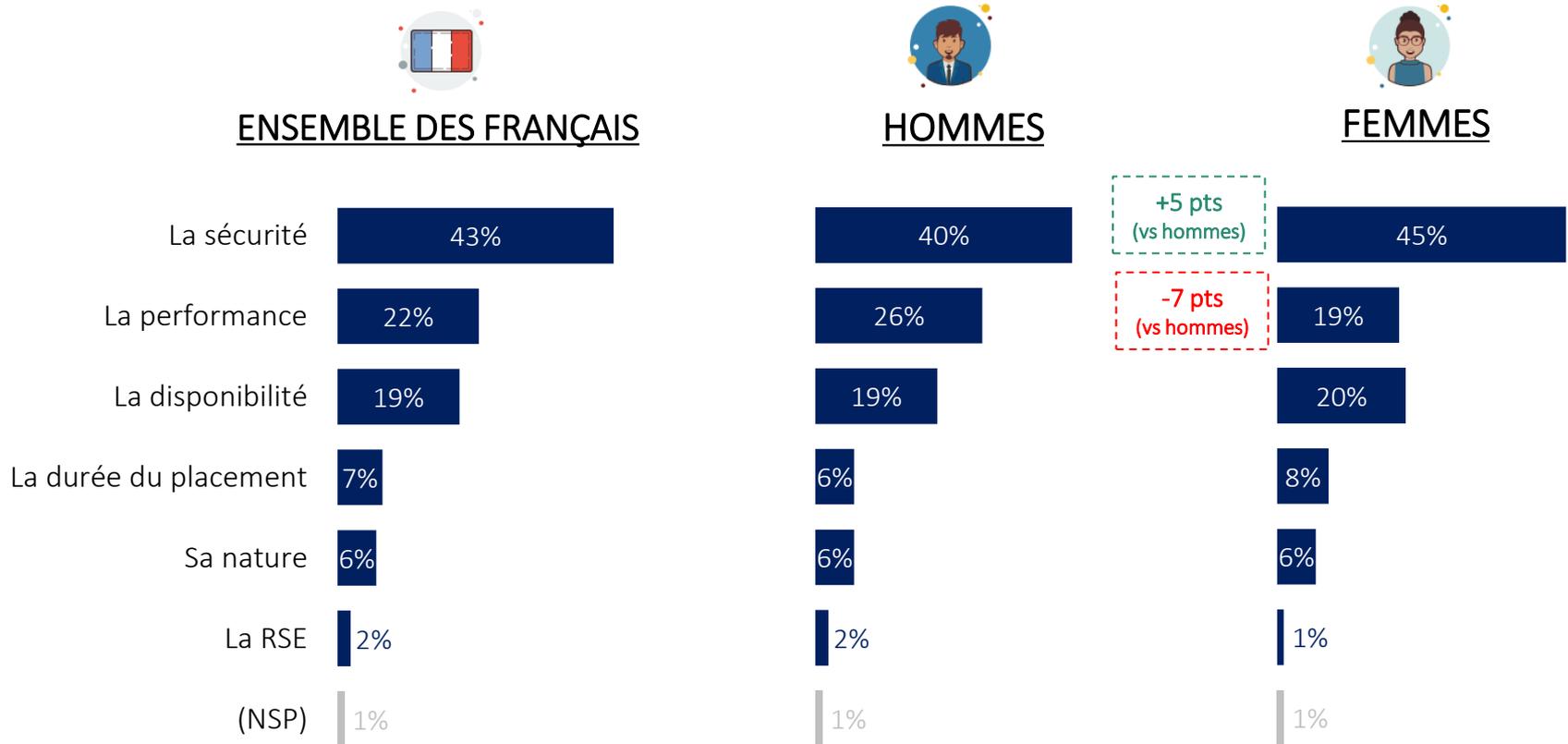
35%

46%

L'illustration de cette moindre appétence des femmes pour le risque se retrouve dans l'épargne. D'abord parmi les critères privilégiés pour choisir un produit épargne, les femmes optent plus encore que les hommes pour la sécurité et moins qu'eux sur la performance



Quel est pour vous le critère le plus important dans un produit épargne ?



D'ailleurs, si elles avaient de l'argent à investir les femmes opteraient encore plus que les hommes pour « un placement sûr avec un rendement assez faible » plutôt que pour « un placement plus risqué mais avec un meilleur rendement »



Si vous aviez un peu d'argent à investir, opteriez-vous avant tout... ?



Ensemble des Français



Hommes



Femmes



10 points de « frilosité »
de plus chez les femmes que
chez les hommes

- Pour un placement sûr à un rendement assez faible
- Pour un placement un peu plus risqué mais avec un meilleur rendement
- (NSP)

Cette « aversion au risque » encore plus forte chez les femmes s'explique : bien plus que les hommes elles perçoivent un placement dit « à risque ou dynamique » comme « un risque de perdre leurs économies » plutôt que comme une « opportunité de gagner plus d'argent »



En matière d'épargne, comment percevez-vous les placements dits à risques ou dynamiques ?
Les percevez-vous avant tout... ?



Ensemble des Français



Hommes



Femmes



10 points de « frilosité »
de plus chez les femmes que
chez les hommes

- Comme une opportunité de gagner plus d'argent
- Comme un risque de perdre vos économies
- (NSP)